

prêtre Rolland, en vers léonins, appartenant à la première moitié du XII^e siècle, qui nous a paru digne d'être reproduite en *fac simile* comme un intéressant monument de la période byzantine et de la littérature de l'époque.

L'épithaphe de Sofrey de Guers, inédite, est une page typique du XIV^e siècle.

Ces deux inscriptions sont à l'entrée de la cave d'une maison située derrière la chapelle Saint-Michel.

L'obit inédit de Pierre Ronne est sur un contrefort de l'apside; il est du XIII^e siècle ainsi que celui de Poncius de La Brosse, actuellement déposé dans le jardin du presbytère.

Nos réflexions monumentaires ne pourraient être mieux terminées que par l'exposé de l'ordonnance toute mystique de la partie orientale d'Ainay. Ainsi que l'*alpha* et l'*omega*, symbole du principe et de la fin de toutes choses, accompagnent la glorieuse auréole du Christ, de même le temple et la crypte de Sainte-Blandine (IX^e siècle, architecture romane primordiale), touchante expression du caractère sacré de nos églises primitives, et l'élégante chapelle de Saint-Michel (XVI^e siècle, période finale du style ogival), dernier et sublime adieu à l'architecture religieuse, accompagnent le vénérable sanctuaire comme un ensemble saisissant du principe et de la fin de l'art chrétien.

VICTOR TESTE.